

communistes

Marie-Jeanne Rivéra vole au secours des récalcitrants

Là où certains pourraient y voir un paradoxe, d'autres y lisent la fidélité à un engagement. Comme elle l'explique dans un communiqué, l'ancienne responsable CGT-Myrlys, ex-adjointe au maire de Limoux et militante communiste a claqué la porte du parti après trente-huit ans de bons et loyaux services « en raison de désaccords profonds avec les orientations du PCF à Martigues en 2000 ». « Orientations, précise-t-elle, qui ont abouti à s'éloigner des préoccupations du peuple et qui ne donnent aucune possibilité de choix entre voter PR ou PS. Tout ceci est inacceptable ».

Elle s'insurge aujourd'hui devant le sort fait aux militants communistes limouxiens à qui l'on refuse l'accès au siège de la section : « Un local acheté, restauré par les membres de la section en 1976 ». « Les motifs de ce diktat sont clairs, explique Marie-Jeanne Rivéra. Les personnes concernées ne suivent pas la ligne arriviste et opportuniste de la liste PS dans laquelle se trouvent certains membres du PC, qui pour deux postes d'adjoints votent le budget et suivent en cela la ligne du gouvernement. Ce gouvernement qui soutient la politique du Medef contre les salariés ».

Membre du collectif ACC11 « qui se prononce clairement et fermement contre la politique gouvernementale et tout membre limouzin du PCF qui soutient cette politique responsable de la montée de l'abstention et de l'extrême droite dans notre commune et le pays », M.-J.Rivéra et ses amis s'expliqueront plus longuement, vendredi, en fin de matinée, salle L.-Costes. À la section de l'Aude et la fédération PCF « qui ont pris une lourde responsabilité dans la fracture du mouvement communiste audois », les oreilles vont siffler.

viticulture

L'engrais de demain, c'est le marc de raisin

l'essentiel ▶

C'est peut-être une révolution qui s'annonce. L'utilisation du marc de raisin comme engrais s'inscrit dans l'avenir de la viticulture, paré de toutes les vertus.

Une centaine de viticulteurs adhérents à la Cavale ont assisté, hier, au domaine de Fourn, à l'épandage dans les vignes d'un amendement organique 100 % végétal : un compost de marc de raisin baptisé du chiffre qui n'a rien de mystérieux (on a trouvé l'origine du premier coup, c'est dire...) de Onze 300 qui est en fait le code postal de Limoux. Fabriqué uniquement à base de marc épépiné de la distillerie, il permet aux agriculteurs et viticulteurs d'améliorer le niveau de matière organique des sols et d'apporter des éléments minéraux facilement assimilables par les plantes. Cerise sur le gâteau, le coût reste modéré. Utilisé en agriculture biologique, ce produit qui est composté pendant neuf mois se présente sous forme de sac de 600 kg. Victime de son succès naissant, l'offre de la Cavale, qui oscille entre 6 000 et 7 000 tonnes, risque à court terme de



Et finalement si des choses simples et naturelles étaient efficaces?



s'avérer insuffisante pour satisfaire la demande émanant du monde viticole en premier lieu. « Les sols de vignes sont pauvres en matières organiques, explique Claire Salvat, chargée de mission et de l'organisation de la journée d'hier. D'où la nécessité de les nourrir de manière efficace et naturelle. Ce support à la fertilisation est un gain pour la plante ».

L'initiative qui était au départ de trouver un circuit de valorisation du marc de raisin s'est rapidement convertie en alternative culturelle respectueuse de l'environnement ainsi qu'en perspective économique. Un partenariat a été ainsi créé avec la société Fumeco-Lèze pour le fonctionnement de la plate-forme de compostage. « À court terme au premier trimestre de 2016, 300 tonnes seront disponibles, souligne Claire Salvat, et 600 tonnes de mieux en octobre de la même année ». Le jeune public qui a suivi des formations dans les écoles a mordu à l'hameçon de ce qui pourrait bien être une révolution dans le choix des engrains. Dans cette perspective la coopérative met à disposition des utilisateurs adhérents des remorques à épandage.